

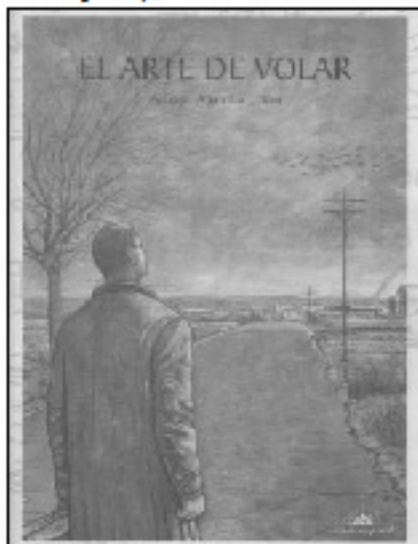
Quand la mémoire refait surface

Pour la deuxième fois consécutive le Prix National de la Bande dessinée espagnole est attribué à un album où la mémoire et l'histoire tiennent toute leur place.

Si l'année 2009 avait vu l'attribution à **"Las serpientes ciegas"** (Les serpents aveugles, traduit et publié par les éditions Dargaud) où les deux protagonistes sont deux volontaires de la Brigade Lincoln, l'année 2010 récompense un travail plus intimiste.

"El arte de volar"

En effet dans **"El arte de volar"** (Edicions de Ponent, non traduit en français), le scénariste Antonio Altarriba évoque



la vie de son père qui s'est suicidé à l'âge de 91 ans. C'est toute une vie qui défile : l'enfance, la

guerre, l'exode, l'exil et la Résistance en France, puis son retour, dans les années 50, en Espagne. C'est un travail de deuil, de reconstruction de cette vie partie, superbement illustré par le dessinateur Kim.

"36-39. Malos tiempos"

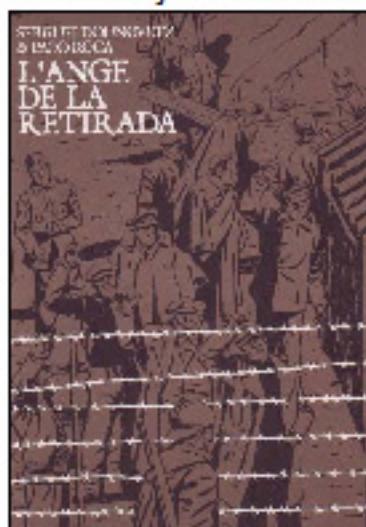
Cette année a vu également la publication du quatrième et dernier volume de **"36-39. Malos tiempos"** (Ediciones Glénat) de Carlos Giménez. Ces quatre tomes décrivent la vie à Madrid, « la ville

héroïque », la ville du « No pasarán », mais ici pas de héros, pas de faits militaires. Simplement la vie des gens humbles rythmée par la faim, le froid, le manque de médicaments, de vêtements et les bombardements de l'aviation allemande et italienne. Des albums tendres et durs. Espérons que l'attribution du "Prix du Patrimoine" du festival d'Angoulême à son album **"Paracuellos"** (dont nous avons déjà parlé dans un précédent bulletin) permettra enfin leur traduction.

"L'Ange de la Retirada"

La mémoire est aussi présente dans **"L'Ange de la Retirada"**, paru aux Editions 6 Pieds Sous Terre de Serguei Dounovetz et du dessinateur espagnol Paco Roca. Il s'agit d'un voyage onirique où se mêle la mémoire d'un lieu (la Colonie Espagnole de Béziers créée en 1889) et la mémoire d'une jeune femme,

tiraillée entre la France et l'Espagne, à la recherche de l'histoire occultée de son grand-père paternel mort en combattant pendant la guerre d'Espagne. Elle revit la Retirada, les camps sur la plage. La



réalité et la fantaisie s'imbriquent dans ce travail de reconstruction pour devenir elle-même.

"Le recul du Fusil"

La superbe couverture (une manifestation à la Place de la Bastille avec des drapeaux républicains espagnols et une banderole de soutien à l'Espagne républicaine) de l'album **"Le recul du Fusil"** de J. S. Bordas donne le ton. Nous sommes en août 1936, un jeune provincial monte à Paris pour y suivre des études de médecine. Là, il fréquente le milieu bourgeois, s'encanaille un peu, s'amourache et se laisse entraîner par son meilleur ami, devenu communiste, à participer à une manifestation où l'auteur cite un discours de Maurice Thorez (cela est assez rare pour être souligné). Sa chambre devient refuge et lieu de réunions où la situation en Espagne est un des sujets de préoccupation.

Après de nombreuses péripéties, notre héros va, bien malgré lui, s'engager dans les Brigades Internationales et l'album se termine sur la silhouette d'un train filant vers l'Espagne. Nous attendons avec impatience la suite de cet album frais et pétillant.

Ainsi, en Espagne comme en France, la bande dessinée participe à ce combat contre l'oubli et donne à réfléchir.

Ramon Chicharro

COTISATIONS 2011 (ACER et AVER)

2011 marque les soixante-quinze ans et de la guerre d'Espagne et de la création des Brigades Internationales, premières formes de la Résistance. Nous projetons de célébrer comme il convient l'anniversaire de ces événements de portée historique. Mais rien de ne fait sans le " nerf de la guerre ", sans ressources, c'est-à-dire sans cotisations ! Celles-ci, depuis plusieurs années reste fixée à 25 euros. L'idéal serait que vous adressiez le plus rapidement la votre, avec une enveloppe timbrée à votre adresse (pour l'envoi de la carte).

Chèque à l'ordre de l'ACER, adressée à Pierre Rebière/ACER, 16 Villa Compoint 75017.Paris.
Merci et très bonne année à toutes et à toutes.

